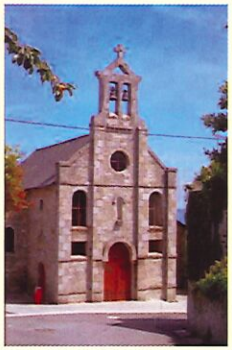
Tourner à gauche, traverser le square pour, à droite, accéder à la chapelle qui mérite une visite.



VII La chapelle Sainte-Blanche

Ce lieu de culte est fort ancien, puisqu'en 1920 on y a trouvé des sépultures mérovingiennes. La chapelle, dont la première trace écrite remonte à 1163, dépendait de l'abbaye de Saint-Jacut. Elle est dédiée à sainte Blanche, la mère de saint Jacut qui, dit-on, avait trois seins pour nourrir ses trois fils. En 1905, la chapelle était en ruine et les habitants du quartier de l'Isle se cotisèrent pour reconstruire un grand oratoire : c'est l'actuelle nef. En 1920 le chanoine Ribault, curé de Saint-Cast et bâtisseur dans l'âme, lui donna sa taille définitive et la dota d'un campanile. Il quémanda pierres de réemploi pour l'extérieur et mobilier breton pour en décorer l'intérieur et installa le maître-autel provenant de l'ancienne église. On peut aussi y voir les statues de sainte Blanche et saint Pierre et un bénitier creusé dans un chapiteau antique de très grande dimension.

Suivre la rue Fragan, la venelle Guethenoc puis tourner à droite rue du Port Jacquet ; rejoindre l'impasse du Baromètre. Belle vue sur le port et, plus au large, sur l'archipel des Ebihens et la baie de Saint-Malo.

VIII Panorama sur le Port de Saint-Cast

Saint-Cast a été de tout temps un village de pêcheurs côtiers mais aussi de terre-neuvas. Un écrit de 1833 indique que "*La pêche du poisson frais et des huîtres forme à peu près l'unique occupation des habitants de Saint-Cast*". Le havre de Saint-Cast, bien protégé des vents d'ouest et du nord, a toujours permis aux bateaux d'y mouiller en toute sécurité (en 1681, soixante-et-onze navires assurèrent un trafic de 519 tonnes, principalement avec Saint-Malo). Vous pouvez encore voir, au premier plan, la vieille jetée du port historique de Saint-Cast : Port-Jacquet. Plus loin, c'est le nouveau port en eau profonde de 780 anneaux sur pontons et de 150 places de mouillage, qui accueille pêcheurs, touristes et plaisanciers. Les travaux vont encore se poursuivre avec l'aménagement du nouveau quartier du port, relié depuis deux ans à la plage par une superbe liaison piétonne.



Prendre le vieil escalier qui descend à la liaison piétonne. Par la droite, regagner le point de départ soit par le boulevard de la Mer et la rue Surcouf, soit par la rue du Duc d'Aiguillon.

La station balnéaire, qui s'est développée à partir de la seconde moitié du 19e siècle, ne compte pas moins de sept plages. Les dunes, situées en arrière de la grande plage de sable fin de plus d'un kilomètre et demi, ont donné naissance au quartier des Mielles (dunes en vieux français), avec commerces et hôtels. Les grandes villas, construites sur les falaises de la pointe de l'Isle et de la Garde, ont le plus souvent gardé leur cachet, et Saint-Cast-Le Guildo a su conserver un front de mer que nous vous engageons à découvrir.

Si cette promenade, qui vous est proposée par la commission patrimoine de Saint-Cast-Le Guildo, vous a plu, d'autres circuits vous attendent avec la découverte du sentier des douaniers, du ravissant port du Guildo, du vieux village de Sainte-Brigitte…

Renseignez-vous à l'Office de tourisme
Place Charles de Gaulle - 22380 Saint-Cast-Le Guildo
02 96 41 81 52 - www.saintcastleguildo.com

Atelier FANIK - Plancoët - 02 96 84 30 17



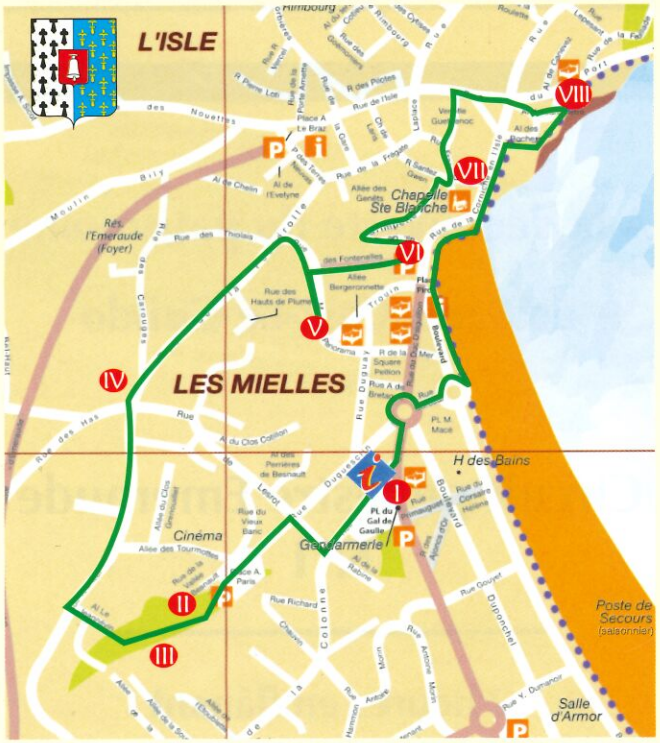
A la découverte du patrimoine de Saint-Cast-Le Guildo

Circuit pédestre Emeraude N°1

2 heures en flânant

Saint-Cast-le Guildo

Le circuit que vous allez suivre est balisé en vert, couleur de la mer qui a donné son nom à la Côte d'Emeraude qui s'étend de Cancale au cap Fréhel. Sur chaque panneau figurent les armoiries de Saint-Cast-Le Guildo "*mi-parti d'azur semé de fleurs de lys d'or et d'hermine, à l'écu brochant de gueules chargé d'une cloche d'argent*". On y reconnaît facilement les armes de la France et de la Bretagne réunies par le traité de 1532 ; quant à la cloche, elle figurait, dès 1302, sur le sceau de Raimond, seigneur de Saint-Cast. Cette cloche a une histoire : saint Cado (ou saint Cast), vivant au 6e siècle, avait reçu de saint Gildas une cloche, sauvegarde pour toute personne la transportant ; mais attention, celui qui prêtait sur elle un faux serment perdait la parole, à moins qu'il ne confesse aussitôt sa faute !



I Partir de l'office de tourisme, passer devant le cinéma pour rejoindre la vallée Besnault puis, par un petit chemin, atteindre le lavoir et la fontaine.

II Le lavoir de Besnault



Le lavoir (ou doué), où les lavandières se retrouvaient jusque dans les années 60, était un lieu de convivialité où circulaient les informations… et les cancans. Chaque hameau avait le sien, plus ou moins grand selon la population du lieu. Il en reste une douzaine sur la commune. Le petit lavoir de Besnault, en pierre et de forme semi-circulaire, est certainement parmi les plus charmants et les mieux conservés, même s'il n'est plus équipé des habituelles pierres inclinées sur lesquelles on battait le linge.

III La fontaine de Besnault

Lorsque c'était possible, les lavoirs étaient alimentés en eau par une source afin d'éviter les variations de niveau et la pollution des ruisseaux. C'est le cas ici, avec la fontaine située juste au-dessus.

Tourner à droite, allée Le Jeannevin, pour déboucher rue Tourneuf, la suivre jusqu'à la rue des Fontenelles. Au passage, s'arrêter, une fois le carrefour traversé, côté gauche, à la Croix de Lesrot.

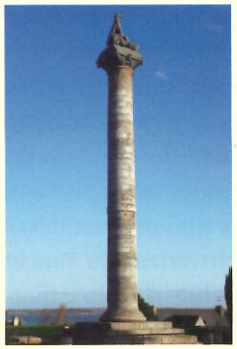
IV La croix de Lesrot

Cette croix, en pierre plate de Saint-Cast (un gneiss blanc), porte le nom du vieux village de pêcheurs de Lesrot. Elle a probablement été extraite d'une carrière appelée "la perrière de Besnault" située juste en dessous. Il y a encore aujourd'hui beaucoup de croix de chemin sur la commune et 8, difficiles à dater, sont du même type. C'est du village de Lesrot que les soldats commandés par Morel d'Aubigny, avec le renfort de volontaires bretons, fondirent sur les troupes anglaises en train de rembarquer, lors de la bataille de Saint-Cast en 1758.

Prendre à droite la rue des Fontenelles, continuer tout droit pour admirer le panorama : colonne commémorative, église, château de La Vieuville…

V La bataille de Saint-Cast

Le 4 septembre 1758, une troupe anglaise de neuf mille hommes, sous les ordres du général Bligh, débarque à Saint-Lunaire avec l'objectif d'attaquer Saint-Malo. Ayant renoncé à cet objectif, les Anglais décident de réembarquer et choisissent de le faire sur la plage de Saint-Cast où les navettes avec la flotte seront plus faciles. Arrivés le 8 septembre au gué du Guildo (il n'y avait pas alors de pont sur l'Arguenon), ils sont arrêtés d'abord par les tirs de mousquets partant du village du Guildo puis par la marée qui monte. Ce précieux temps perdu a permis au duc d'Aiguillon de faire converger ses troupes à marche forcée sur Saint-Cast. Elles arrivent le 11 septembre et se positionnent sur les falaises de Saint-Cast, encerclant ainsi les troupes anglaises concentrées sur les dunes et en train d'embarquer. Les troupes françaises les avaient sous leur feu et descendirent sur la plage. Le combat fut âpre, puisqu'on compta environ mille cinq cents morts, y compris les noyés, du côté anglais et le dixième côté français. Un siècle plus tard fut érigée la colonne commémorative que vous pouvez voir au sud, pas très loin de l'église.



Faire demi-tour, reprendre à droite pour découvrir, à mi-chemin, des villas de caractère. Emprunter les escaliers pour atteindre la tonnelle (point de vue) puis descendre jusqu'à la fontaine Sainte-Blanche.

VI La fontaine Sainte-Blanche

Située en-dessous de la chapelle du même nom, cette fontaine surplombait autrefois un lavoir de grande taille. Comme beaucoup de fontaines bretonnes dédiées à un saint, celle-ci avait des vertus miraculeuses. Lorsqu'un enfant était atteint d'une maladie de peau, sa mère venait à la chapelle prier sainte Blanche, en breton Gwen, puis descendait au lavoir pour y tremper des pièces de linge avant d'en revêtir le petit malade. En cas de guérison, la mère revenait à la chapelle et, en guise d'ex-voto, y déposait un vêtement.